

TLEMCCEN

De la mendicité à la traite de nourrissons

La capitale des Zianides est en passe de devenir l'Eldorado de la mendicité qui est de-venue une vraie activité professionnelle. Le visi-teur sera surpris par le nombre de mendiants qui assiègent les prin-cipales artères de la ville.

A la limite, on peut comprendre la catégorie de vieilles femmes sans ressources livrées à la rue, mais ce n'est pas le cas de ces jeunes femmes en djilbab qui «étaient» des enfants en bas âge sur le trottoir à longueur de journée, l'appât du gain facile donnant bien des idées. Une mendiante très connue à Tlemcen et qui «active» à Blass El-Kheddam «expose» à même le sol et devant une bouche d'égout un nourrisson de quelques jours sans que personne ne s'en émeut ; un couple de touristes suisses de passage est resté pantois devant cette scène. Mais où sont donc passées ces organisations chargées (*zaâma*) de la protection de l'enfance.

Il y a quelques années Tlemcen offrait aux visiteurs une image plutôt sereine et prospère. Aujourd'hui, la ville d'art et d'histoire croule sous le poids de toutes les dérives sociales.

Toutefois, on n'arrive pas à expliquer le fléau de la mendicité qui a pris des proportions inimaginables. Le simple citoyen ne peut plus circuler en ville sans être

agressé par les faux mendiants qui usent de toutes les astuces de cette nouvelle profession – il va falloir peut-être la réglementer comme au Brésil dans les années 1970.

Il y a quelques années, le nombre de mendiants à Tlemcen était insignifiant. On voyait quelques vieillards autour de la grande mosquée qui se faisaient très discrets pour ne pas importuner ni les fidèles ni les passants.

Aujourd'hui, les choses ont évolué, car la mendicité rapporte gros. En effet, faire la manche ne gêne pas certains puisque à la fin de la journée, la recette est plutôt intéressante. C'est ce que nous révèle un pharmacien de la ville qui reçoit, «des clients» en procédant chaque fois à l'échange des pièces ramassées contre des billets de banque : «Il m'arrive d'échanger à une seule personne près de 3 000 à 4 000 DA par jour.» C'est le cas d'une mendiante qui ne paye pas de mine, mais connaît parfaitement les lieux pour faire une bonne recette.

Une femme de forte corpulence, qui apparemment ne souffre d'aucun handicap, a

choisi le point stratégique du Mechouar, en face du lycée Maliha-Hamidou pour «gagner» sa journée.

Ce cas-là mérite d'être signalé aux responsables, car cette femme traîne à longueur de journée un enfant en âge de scolarisation. Un appel est un lancé aux services de la DAS et aux responsables de la protection de l'enfance pour sauver ces enfants de cet univers qu'ils n'ont pas choisi, l'exploitation de ces enfants reste tout de même un délit puni par la loi.

Un autre cas aussi condamnable, une femme occupe depuis des années le trottoir de la grande mosquée face au CPA. Cette mendiante est accompagnée tout le temps de ses filles âgées entre 16 et 17 ans et d'un nouveau-né, qu'elle tient sur les genoux.

Ce cas mérite aussi une enquête sociale, car en passant près de la grande mosquée, on a l'impression de traverser les misérables et sales rues de Calcutta.

Mais il n'y a pas que la gent féminine qui investit ce créneau juteux «fi sabil Allah». Si vous prenez le bus en direction de Kiffane, ne soyez pas étonné à l'arrêt de la mairie de voir un énerguémène faire irruption dans le bus et crier à qui veut l'entendre qu'il est handicapé, en exposant une partie de son corps aux

passagers. Dans l'enquête qu'on a menée à travers la ville, on nous a signalé l'exemple d'un non-voyant cachant sa fausse cécité derrière des lunettes noires, il a été pris en flagrant délit en train de vérifier la valeur d'une pièce qu'une femme lui avait remise.

D'autres informations en notre possession nous renseignent sur une activité qui relève de l'exploitation frauduleuse des enfants qu'on loue aux professionnels de la manche suivant l'âge et l'état de santé de l'enfant. Le prix de cette transhumance humaine peut aller jusqu'à 500 DA/mois et par enfant. Pour clore ce dossier, nous rappelons, l'étude faite par les services du Soemo il y a deux ans qui ont pris le soin d'enquêter sur une mère de famille impliquant ses enfants dans le monde de la mendicité. Il s'est avéré que chacun de ses enfants rapportait entre 800 et 1000 DA/jour. Et avec un revenu journalier de 3 000 DA, cette famille ne quittera jamais la rue, quoi qu'on lui propose, et ce, tant que la loi ne sera pas appliquée.

Dans «le portrait du mendiant de Paris en 1839», Victor-Hugo décrivait la mendicité comme «la forme la plus sensible et la plus grossière de l'indigence sollicitieuse».

M. Zenasni

KHENCHELA

Soirées ramadanesques : animation tous azimuts

La maison de la culture Chahid-Ali-Souaïhi a établi un riche programme d'animation culturelle au profit de la population de Khenchela, notamment les jeunes, pour animer les soirées ramadanesques. Cet établissement accueille quotidiennement une gamme variée d'artistes, de chanteurs, de comédiens et de groupes musicaux et folkloriques, des troupes théâtrales venues des quatre coins du pays et des confrenciers. Ces artistes ont fait le décor de la salle des fêtes de la maison de la culture faisant ainsi plaisir à des centaines d'adolescents, de jeunes et de plusieurs familles. On notera ainsi la participation durant les premiers jours du Ramadan des troupes folkloriques de Farkat El-Amel, le groupe musical moderne El-Amel et Faret Innayen de Khenchela.

Des troupes théâtrales sont venues présenter leurs travaux devant ce grand public, il s'agit notamment de la troupe théâtrale d'Oran avec sa pièce *Essadma*, celle de Annaba avec *Mezghana 95*, celle de Constantine avec *Tartouf* et *Le jeu*. Les soirées continueront jusqu'au dernier jour du mois sacré avec au menu le groupe folklorique Ighoudher, Béni-Barbar et El- Assala de Tamza. Des sketchs et des tours de magie seront présentés aux enfants. Pour la dernière journée, la troupe théâtrale de Dar Ethekafa Adwa El Masrah, lauréate du 2^e festival du théâtre pour enfants, va présenter son chef-d'œuvre *le Livre magique* en plus des chants religieux et des conférences proposés toujours par le service des animations culturelles du même établissement.

Benzaïm Abdelouahab

Un saut dans la piscine de Hammam Salhine lui coûte 12 fractures

Un jeune homme, âgé de 34 ans, demeurant à Ouenza, wilaya de Tébessa, en balade à la station thermale de Hammam Salhine, a été grièvement blessé sur plusieurs parties du corps. Le jeune, voulant faire une démonstration en sautant d'une hauteur de 3 m dans l'une des piscines du complexe, s'est vu toucher à la colonne vertébrale et d'autres parties de son corps. Le pauvre a été évacué à l'hôpital de Khenchela dans une situation critique. On parle de 12 fractures dont l'une à la colonne vertébrale et d'une probable paralysie totale d'après une source bien informée. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes de cette chute. Notons que plusieurs accidents de ce genre ont eu lieu dans cette même station à cause de l'inconscience de plusieurs jeunes.

B. A.

Enquête sur la disparition des 7 climatiseurs à la maternité

La direction de la santé de Khenchela a ouvert une enquête administrative au sein de la maternité de Khenchela pour déterminer le sort de plusieurs climatiseurs disparus. 33 climatiseurs ont été mis en marche par l'administration tandis que le reste s'est volatilisé, a-t-on appris de source informée. Ce sujet a donné lieu à plusieurs versions, ce qui a poussé la direction à entamer une enquête pour infirmer ou confirmer ces dires. Affaire à suivre.

B. A.

CHLEF

30 nouveaux établissements scolaires

4 lycées, 14 CEM et 12 groupes scolaires seront réceptionnés lors de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris auprès de la direction du logement et des équipements publics (Dlep). Ces nouvelles infrastructures porteront le nombre d'établissements scolaires en service au niveau de la wilaya à 45 lycées, 95 CEM et 582 groupes scolaires, a indiqué la même source, en soulignant l'apport de ces établissements dans l'amélioration des conditions d'accueil et de scolarité des élèves.

En 2008, le secteur de l'éducation de la wilaya de Chlef s'est vu renforcé par une quarantaine d'établissements dont 6 lycées, 20 CEM et 18 groupes scolaires, rappelle la même source, en signalant qu'une grande partie de ces infrastructures font partie du programme de reconstruction en dur des établissements en préfabriqué. Ce dernier, lancé en 2006 prévoyait, rappelle-t-on de même source, le remplacement en dur de 168 écoles primaires, de 33 CEM et de 16 lycées.

APS

BOUIRA

L'incendie de Tikjda maîtrisé

Grâce au dévouement des éléments de la Protection civile qui se sont relayés sur le site pendant plus de 36 heures avec tous les moyens disponibles, l'incendie qui s'est déclaré près de la station touristique de Tikjda a été maîtrisé.

Il a failli dévaster l'unique cédraie de Tighzert qui avait échappé au gigantesque feu dévastateur du mois d'août 2001.

L'information a été confirmée par le lieutenant Goura de la Protection civile, que nous avons contacté et qui nous dira que des éléments sont restés postés sur

les lieux toute la journée pour parer à toute éventuelle reprise du feu. Et l'appréhension de ce responsable s'est justifiée par un agent du PND que nous avons joint par téléphone et qui se trouvait sur le site à Tikjda.

Celui-ci nous dira que le feu, maîtrisé à l'aube par les éléments de la Protection civile, aidés en cela par les agents des forêts et du PND, a repris dans un endroit, vers midi, et qu'il a été vite maîtrisé. «Dieu merci, l'incendie étant maîtrisé, le danger pour la cédraie de Tighzert et celle qui se trouve sur la colline au-delà de la RN 33 est écarté», nous dira ce responsable. Il faut dire que depuis l'incendie de 2001, la

seule cédraie restant intacte et constituant le dernier vestige de Tikjda est celle de Tighzert. Cela outre le petit périmètre qui existe autour du CNLST qui avait échappé miraculeusement au feu, à l'époque.

Rappelons qu'à Tikjda, site situé dans le Djurdjura et classé réserve de biosphère mondiale par l'Unesco, il existe des centaines d'espèces faunistiques et floristiques dont la plupart sont des espèces rares ou en voie de disparition comme le singe magot, l'aigle royal, le vautour, la mangouste, l'hyène rayée, le pin noir et le cèdre millénaire.

Y. Y.

APRÈS LE CNAPEST QUI RECOMMANDE LE BOYCOTT À TIZI-OUZOU

L'Unpef appelle à la protestation le jour de la rentrée scolaire

Pour marquer, à sa manière, la rentrée scolaire de dimanche prochain, l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (Unpef) n'y va pas par trente-six chemins.

Le jour de la rentrée, elle entend le dédier à la protestation et en appelle à ses adhérents pour marquer de la sorte le retour aux classes. Un appel que l'Unpef justifie par le fait que depuis 2001, année de la centralisation des traitements et salaires des travailleurs de l'éducation, ceux-ci endurent une situation qualifiée de

chaotique. Et ce, précise le syndicat, malgré les engagements pris par plusieurs directeurs du secteur qui se sont succédé quant au règlement des arriérés de salaire. «Non seulement les anciennes situations financières demeurent pendantes à ce jour, mais d'autres viennent s'accumuler à cause du

laisser-aller qui prévaut au niveau des services du personnel et de la paie», accuse l'Unpef.

Pour cette raison donc, le syndicat, tout en appelant à une journée de protestation le jour même de la rentrée, annonce qu'une action en justice sera incessamment intentée contre la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Rentrée donc toute chaude à Tizi-Ouzou où, rappellera-t-on, le Cnapest avait ouvert, au début de la semaine dernière,

l'habituel bal des protestations à l'encontre de la direction de l'éducation en invitant ses adhérents à boycotter la rentrée scolaire pour, entre autres raisons, cette histoire de retards dans le règlement des salaires qui n'a que trop duré malgré les promesses des responsables du secteur.

Ceci, sans parler des revendications depuis longtemps exprimées comme par exemple la mise à la disposition du Cnapest d'un siège digne de ce nom.

A. M.